

Ordre de Saint-Lazare

La Lettre semestrielle du
Grand Prieur de France



"Que nos actes, comme nos pensées, reflètent toujours l'idéal chevaleresque : servir, protéger et aimer."

Anno Domini

Mémoire, fidélité et engagement : être chevalier en 2025

----- Comte OLIVIER de LESPINATS

Très chers Confrères, très chères Consœurs,

L'année 2025 s'ouvre devant nous comme une page solennelle de mémoire, de renouvellement et d'engagement. Elle est marquée par des commémorations majeures, tant pour l'histoire de l'humanité que pour notre tradition chevaleresque.

Nous rendrons hommage cette année aux 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, survenue le 27 janvier 1945. Cette date restera à jamais gravée dans la conscience universelle comme l'heure tragique où fut révélée l'ampleur de l'indicible. À cette mémoire s'ajoutent les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, dont le sacrifice de tant d'âmes impose silence, respect, et devoir de transmission.

2025 est aussi une Année Sainte, proclamée par Feu Sa Sainteté le Pape François : un temps de pèlerinage, de conversion, de réconciliation, et de retour aux sources vivantes de la foi et poursuivis par notre Pape Léon XIV.

Sur un autre plan symbolique, nous commémorons également cette année les 930 ans de l'appel de Clermont, prononcé par le Pape Urbain II en novembre 1095. Cet appel à la Croisade, bien que marqué par les complexités de l'Histoire, évoque dans notre mémoire chevaleresque l'élan spirituel, la ferveur, et la conscience d'un combat intérieur et extérieur pour les plus faibles et pour les malades.

Pour notre Ordre de Saint-Lazare, ces événements ne sont pas seulement des rappels historiques : ils sont des balises de sens et d'orientation. Ils nous interrogent sur notre fidélité aux vœux de service, de mémoire, et de miséricorde. Ils nous appellent à retrouver l'âme hospitalière et chevaleresque qui fit notre force au fil des siècles.

Aujourd'hui, nous poursuivons cette œuvre, dans une fidélité au passé, mais avec la conscience des enjeux actuels. L'année 2025 a vu une recomposition importante de l'organigramme du Grand Prieuré de France. De nouveaux confrères et consœurs ont été nommés, selon leur implication active, leur disponibilité et leur fidélité à nos missions. Certains départs ont été nécessaires : le Prieur Olivier Codevelle, ne s'inscrivant plus dans nos valeurs et notre développement, a été remercié de ses fonctions, et de ses titres, tant au niveau national qu'international. Nous lui souhaitons de poursuivre ses engagements ailleurs, avec paix.

Notre mission ne se limite pas à des cérémonies ou des hommages : elle est vivante, hospitalière, fraternelle. Elle suppose d'incarner, dans un monde troublé, une noblesse d'âme et de cœur. Être chevalier aujourd'hui, ce n'est pas brandir une épée : c'est porter la lumière dans les ténèbres, soigner les plaies visibles et invisibles, défendre sans bruit les causes oubliées.

Nous avons un nouveau Pape, une nouvelle étape dans l'histoire ecclésiale. Et peut-être, un appel renouvelé à oser le dialogue, la paix, la miséricorde, dans une fidélité sans fanatisme à l'Évangile de la charité.

Je vous appelle donc, à vivre cette année 2025 comme une année de rayonnement, d'élévation et de service. Dans vos commanderies, vos engagements locaux, vos prières et vos actions concrètes, soyez dignes du manteau que vous portez.

Qu'au fil des mois, l'esprit de Saint-Lazare vous anime. Et que la croix verte demeure le signe de notre fidélité au Christ souffrant, au frère blessé, à l'histoire vivante de notre Ordre.

Comte Olivier de LESPINATS
Grand Prieur de France

AGENDA

3, 4 et 5 octobre 2025

Chapitre International de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem à Monza (Italie).

Le Chapitre International, pour l'ensemble des Chevaliers et Dames, est un moment important de communion, de fraternité et d'idéaux chevaleresques. Les Chapitres Internationaux ont lieu tous les deux ans dans un des pays couverts par un Grand Prieuré. L'année 2023, nous étions en Hongrie. A cette occasion, j'ai souhaité que la quasi-totalité des intégrations dans l'ordre de Saint-Lazare France soit réalisé en 2025 en Italie. A ce jour, nous avons accepté 18 dossiers de candidats à nous rejoindre. Notre Grand Prieuré de France étant très proche de nos confrères et consœurs italiens, je compte sur une présence forte des Chevaliers et Dames de France.

N'oubliez pas de vous inscrire auprès de notre Chancelier, Emmanuel Hacot.

Cycles de conférences

Animés par notre Grand Prieur :

Être Chevalier au XXIème siècle et L'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem.

11 mai 2025 : La Chevalerie – Assemblée Générale de l'Ordre National du Mérite – section Charente-Maritime.
12 septembre 2025 : L'Ordre de Saint-Lazare – Kiwani's Bouguenais avec dons
21 ou 22 octobre 2025 : La Chevalerie – Comité royannais de l'Ordre National du Mérite.

N'hésitez pas, chers Commandeurs, à créer des cycles de conférences.

Livres à acquérir

« L'Histoire de l'Ordre de Saint-Lazare, pour la période de 1791 à 1967 » est disponible. Soit par achat via la plateforme Amazon.fr, soit directement auprès du Grand Prieur ;

« Être Chevalier au XXIème siècle ». Aux éditions Numérlivre ou Amazon.fr

Il reste encore :
« L'histoire de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem et du Mont-Carmel pour la période 1099-1790 ».

Parution courant juillet 2025, du n°4 de la revue « Le Messager de la Croix Verte »



Aumônier militaire

----- Olivier de Lespinats

Un **aumônier militaire** est un membre du clergé ou un représentant religieux chargé de fournir un soutien spirituel, moral et religieux aux militaires, quel que soit leur rang ou leur confession religieuse. Ces aumôniers servent généralement au sein des forces armées et sont souvent intégrés dans des unités militaires pour accompagner les soldats sur le terrain, y compris en zones de conflit ou dans des situations de crise.

Son origine

Depuis l'époque carolingienne les gens de guerre emmènent, lorsqu'ils partent au combat, des clercs appelés chapelains. Les aumôniers, eux, apparaissent véritablement au XVIe siècle. L'aumônerie militaire se structure sous Louis XIV. C'est auprès de soldats d'origine populaire, marginaux et aventuriers, souvent recrutés de force, que les aumôniers sont envoyés et la piètre réputation des soldats leur attire le mépris du reste du clergé.

Quoi de plus antinomique que le métier des armes et la mission de prêtre.

L'un sert la guerre, l'autre se met au service des Évangiles et de la paix !
Plutôt que d'opposer ces deux vocations, il est possible de les voir comme deux expressions différentes d'une même quête : celle de la **justice** et de la **paix**. Si le métier des armes peut parfois être perçu comme une nécessité pour contenir le mal ou défendre les opprimés, la mission spirituelle vient rappeler que cette force doit toujours être utilisée avec mesure, dans un cadre moral, et en ultime recours. Ainsi, loin d'être antinomiques, le métier des armes et la mission de prêtre peuvent être vus comme deux facettes d'une même quête : protéger, servir et promouvoir la justice et la paix. Lorsque ces deux dimensions se rencontrent dans un dialogue sincère et respectueux, elles peuvent s'enrichir mutuellement et offrir une réponse profonde aux défis complexes de l'humanité.

La force des armes a besoin d'une force d'âme et qu'à l'instar de la sainteté, un comportement exemplaire se vit dehors, mais se nourrit dedans.

Toute force, pour être véritable et légitime, doit puiser sa source dans une force intérieure, une force d'âme qui l'anime et la guide.

La force des armes, symbole de l'action et de la puissance extérieure, ne peut être pleinement efficace ni moralement juste si elle n'est pas accompagnée par une force intérieure. Cette dernière repose sur des principes éthiques, une discipline morale, et une quête de sens. Sans cette force d'âme, l'usage des

armes risque de devenir arbitraire, violent, ou déshumanisant.

- La force des armes agit à l'extérieur, dans le monde visible, en affrontant des défis tangibles.
- La force d'âme, en revanche, agit à l'intérieur, dans le monde invisible, et permet de maintenir une droiture et un équilibre face à l'adversité.

La sainteté est un appel à un comportement exemplaire, une vie marquée par l'amour, la charité et la justice. Cependant, cet idéal ne peut s'incarner dans le quotidien que s'il est soutenu par une vie intérieure riche et constante.

L'exemplarité extérieure – dans les actes, les paroles, les décisions – ne peut être véritablement authentique que si elle reflète une richesse intérieure : une paix, une foi, ou un idéal qui guide et transcende les actions. Cette exemplarité, visible aux yeux du monde, est le fruit d'un travail intérieur invisible, nourri par la réflexion, la prière, la méditation, ou encore un sens profond de la vocation.

Cette réflexion dépasse le cadre de la force des armes. Elle s'applique à tous ceux qui souhaitent agir avec intégrité dans leur mission, quelle qu'elle soit. L'idée que **"ce qui se vit dehors se nourrit dedans"** nous rappelle que toute transformation, qu'elle soit personnelle ou sociale, commence par un travail sur soi-même.

Ainsi, la **force des armes** n'est jamais complète sans une **force d'âme**. À l'instar de la sainteté, cette force intérieure guide, illumine, et donne du sens aux actions extérieures. Elle invite chacun à trouver un équilibre entre le visible et l'invisible, entre l'action et la contemplation, entre le pouvoir et la sagesse.

Bibliographie :
PADRE. Mémoires d'un aumônier militaire. Abbé Yannick Lallemand-Frédéric Pons, Editions Tallandier, 2025
Des Armes et des Âmes. Abbé Jean-Yves Ducourneau. Membre de la congrégation de la mission. Communauté Maëlys.
Mener le bon combat. Céline Guillaume. Editions du Cerf. Entre les lettres de Saint-Paul et le combat du Légionnaire.

Réflexion du mois

"Le véritable chevalier ne brandit son épée que pour défendre l'innocent, rétablir la justice et servir la paix.
Mais il sait que sa plus grande bataille se livre au-dedans, contre ses propres faiblesses et passions. Car sans vertu, la force n'est qu'un fardeau, et sans âme, l'épée n'est qu'un poids inutile."

Le chevalier, figure intemporelle et universelle, incarne une dualité unique : il est à la fois un homme d'action et un homme de foi, un guerrier et un guide spirituel. Sa quête ne se limite pas à défendre des territoires ou à combattre des ennemis visibles, mais s'étend à une lutte intérieure, plus subtile, contre ses propres faiblesses, ses passions, et son orgueil. Sa plus grande victoire ne réside pas dans la force brute, mais dans sa capacité à faire triompher l'honneur, la justice et la charité sur l'égoïsme et la violence. L'épée qu'il brandit, symbole de pouvoir et de responsabilité, ne trouve son véritable sens que si elle est guidée par une âme vertueuse et des principes nobles.

Un chevalier est un protecteur des faibles, un rempart contre l'injustice, mais également un exemple vivant de rectitude morale. Sa force extérieure est le reflet d'une force intérieure : celle de ses convictions et de son engagement envers un idéal supérieur, qu'il s'agisse de Dieu, d'une cause juste, ou d'une fraternité universelle. Sans cette force d'âme, la chevalerie n'est qu'un masque vide. Être chevalier, c'est donc vivre dans un équilibre entre action et contemplation, entre courage extérieur et pureté intérieure, au service d'un idéal qui dépasse sa propre existence.

- Honneur à nos chapelains-aumôniers militaires**
Pasteur Vincent Bru, aumônier en OPEX et ancien aumônier de l'Ecole de Saint-Cyr
Abbé Jean-François Audin, aumônier national de l'Armée de Terre
Pasteur Philippe de Bernard, aumônier général de la Marine
Pasteur Hugues de Cabrol, Aumônier de liaison avec le Grand Quartier Général en Indochine,
Monseigneur Norbert Calmels, Capitaine-aumônier dans la 1ère Division de la France Libre,
Monseigneur Jean de Mayol de Luppé, aumônier de la Légion des Volontaires Français (LVF)
Très Révérend Philip Matthew Hannan, aumônier de la 82 division aéroportée,
Messire Paul Henin, aumônier des FFI du 7ème arrondissement,
Canon Jean Tanski, prêtre-aumônier des guerres de l'indépendance polonaise,
Cardinal Achille-Gustave-Louis-Joseph Liénart, Aumônier des tranchées,
Dom Gérard Raymond, aumônier de la Gendarmerie Nationale,
Père Olive Tagliazucchi, Aumônier de la 11ème Division Parachutiste.

Actualités de l'Ordre

A l'international



---- Comte Olivier de Lespinats
Grand Aumônier de l'Ordre

L'Ordre de Saint-Lazare a ouvert en septembre 2024 le Prieuré de Bulgarie

Le développement de l'Ordre dans le monde avant la seconde guerre mondiale

Ce n'est qu'après la restauration de la dignité du grand maître en 1930 que des organisations nationales ont pu être recréées. Ainsi, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'ordre de Saint-Lazare possédait des délégations en France, dont les membres étaient les plus nombreux, et à leur tête se trouvaient le marquis de l'Eglise et le chevalier Bertrand de la Grassière.

Les délégations nationales

Le Grand Prieuré d'Espagne, reconstruit en 1930, dont Don Alfonso de Bourbon et Léon Marquis de Squilache étaient le Grand Prieur, fusillé par les communistes à Madrid en 1936.

Constitution en 1931 du Grand Prieuré du Mexique et pour Grand Prieur le marquis de la Guadalupe, duc de Regla.

Le Grand Prieuré d'Italie, dirigé par le Prince Giacomo Borghèse (quelques années plus tard, il doit cesser ses activités).

Le Grand Prieuré d'Allemagne, présidé par le Grand Prieur, le Prince Frédéric Hohenzollern (le régime nazi a mis fin à ses activités).

Le Grand Prieuré du Brésil a été créé en 1926 par une délégation de chevaliers français dirigée par le marquis Félix Ferrier de l'Eglise.

En Hongrie, une tentative de redynamisation de l'ordre en 1930 a été confiée au baron Jean-Médée de Montagnac-Veoreos (reçu en 1930), au comte Emil von Csudnay (reçu en 1930), à Urkovich Béla (reçu en 1932) et au professeur Tapay Szabo. Laszlo (reçu en 1933). Après la Seconde Guerre mondiale, des tentatives de réorganisation de l'ordre ont été menées en Hongrie, mais l'avènement d'un régime communiste en 1949 a mis fin à cette organisation. Les décrets communistes interdisaient à tous les ordres de chevaliers et à toutes les sociétés de missionnaires d'exercer leurs activités. Leurs bâtiments ont été nationalisés et leurs membres ont été persécutés ou expulsés du pays.

Aux Etats-Unis, l'Ordre a été introduit en 1930 par le Marquis George MacDonald. La Seconde Guerre mondiale a stoppé l'expansion de l'Ordre sur le sol américain et ce n'est que le 1er janvier 1971, sous la direction du colonel Harrison Williams Gill du Tennessee, et son Vice-chancelier Rodney Hartwell, qu'un Grand Prieuré d'Amérique indépendant a été établi. Le colonel Gill est mort peu de temps après sa nomination, au printemps 1971, le Major General Patrick J. Ryan USA (retraité) lui a succédé comme Grand Prieur. Le général Ryan avait été le Chef des aumôniers de l'armée des États-Unis.

Une délégation de chevaliers russes en exil a également été formée, à laquelle a adhéré le grand-duc de Russie, Cyril.

Après le Chapitre général de 1935, l'Ordre commença à fonctionner en Pologne, le comte Jan Zamoyski devint grand prieur.

En 1937, l'Ordre s'établit en Roumanie grâce à l'aide du roi Charles II, qui en devint membre, de même que son fils, le grand gouverneur et futur roi Michel 1er.

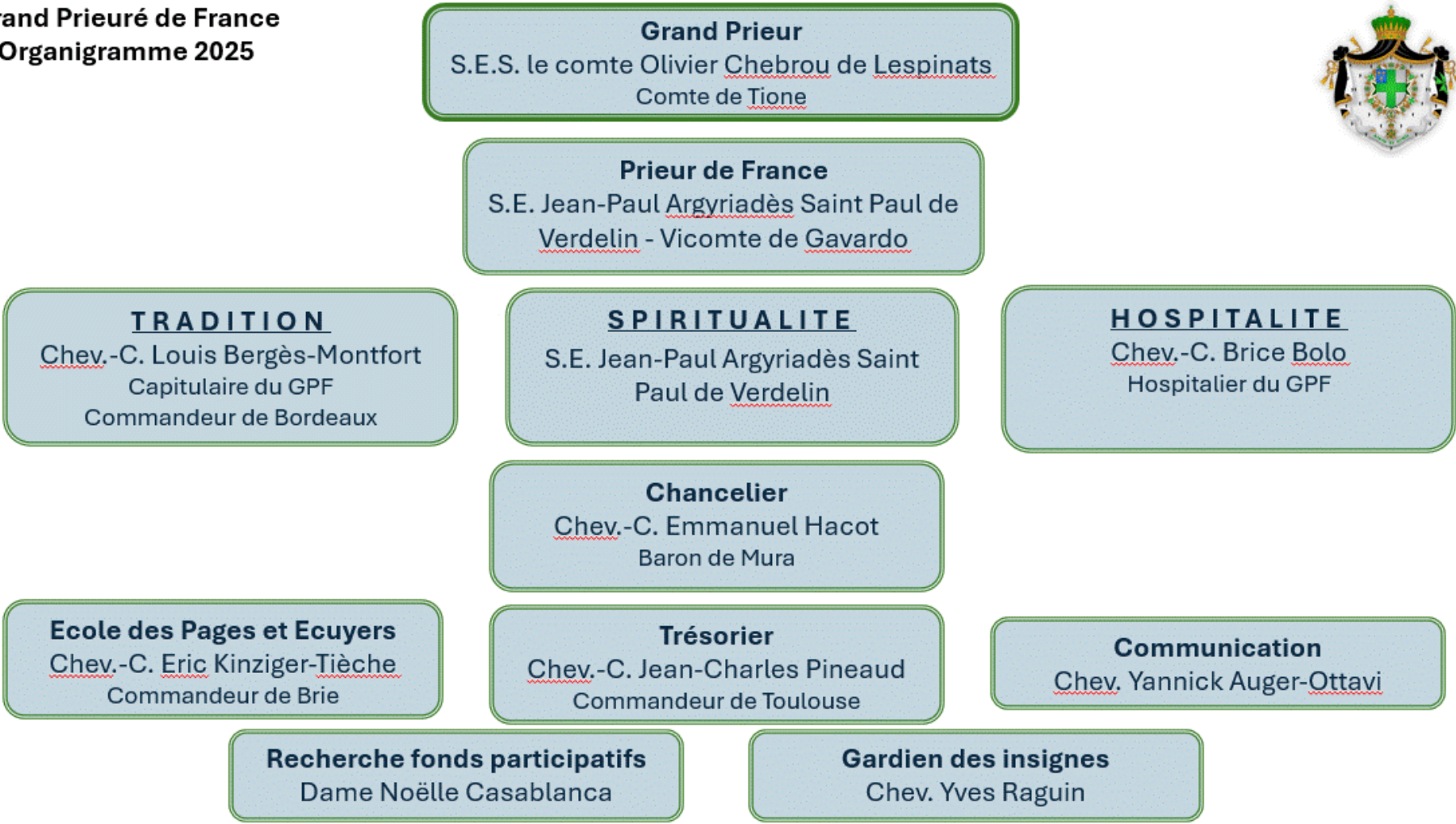
Également la même année aux Pays-Bas, le ministre van Vollenhoven devint grand prieur.

En 1937, le Grand Prieuré de Bohême avec le Prince Charles de Schwarzenberg est créé.

Outre ces grands prieurés, des membres de l'Ordre sont présents en Autriche, en Bulgarie, en Grande-Bretagne, au Canada, en Argentine, en Lituanie et en Estonie.

ORGANIGRAMME 2025

Grand Prieuré de France
Organigramme 2025





Le brassard a été réalisé à partir d'une écharpe tricolore sur laquelle ont été apposés le cachet *"Les Ardents - Mouvement de libération nationale - FFI"* et un tampon "Ardents" avec un T renversé.

Cette lettre choisie par le général Lazard, fondateur et chef national du mouvement, symbolise le bûcher de Jeanne d'Arc, symbole de la Résistance à l'envahisseur.

Brèves historiques

La Seconde Guerre Mondiale 1939-1945

L En 1939, éclate la deuxième mondiale. Au début des hostilités, les membres de France lancèrent un appel en vue de constituer des Comités de Secours. Paul Bertrand lance un appel pour la Constitution de Comités de Secours en vue de la guerre à venir :

« Il faut qu'à cet appel les chevaliers des divers pays ne restent pas sourds. Que dans leurs prieurés, dans leurs associations nationales, ils se retrouvent, se groupent, s'organisent. Qu'ils fondent des Comités de Secours. A l'heure où le sort de la civilisation se joue, personne n'a le droit de rester indifférent. Que la Croix Verte, qui est le signe de notre reconnaissance soit celui du ralliement pour les œuvres de charité et de bienfaisance (extrait introduction du dernier numéro de la Vie Chevaleresque en 1939).

Il fut organisé un service d'ambulance pour le front « l'anglo-américain-Corps » arborant la croix de l'Ordre de Saint-Lazare et l'appellation « Service Hospitalier de l'Ordre de Saint-Lazare », celui-ci sera opérationnel jusqu'à l'armistice de juin 1940.

A partir de 1942, pendant l'occupation allemande fut organisé un Corps de Volontaires Secouristes de l'Ordre de Saint-Lazare, pour porter secours aux blessés lors des bombardements, celui-ci sera en service jusqu'à la Libération en 1945. En 1947, l'Etat marquera sa reconnaissance envers ce Corps, par la remise d'une citation à l'Ordre de la Nation.

De nombreux Chevaliers et Dames de l'Ordre entrèrent dans la Résistance durant ce conflit.

La résistance, les déportés, les héros de guerre de Saint-Lazare

A côté de cette action humanitaire le Corps des Volontaires de l'Ordre de Saint-Lazare eut durant l'occupation allemande en France, une action patriotique. En effet, pour l'accomplissement de leur mission les volontaires étaient porteurs d'une carte et d'un laissez passer muni des autorisations des diverses autorités. Sachant tout l'avantage que l'on pouvait tirer de cette carte, l'Ordre en remit à certains clandestins appartenant à des réseaux de Résistance, ainsi qu'à des prisonniers évadés ou des personnes recherchés par la Gestapo.

Grâce à ces cartes, ces patriotes purent accomplir leur mission ou échapper à des poursuites. A Londres, la BBC des combattants rendit hommage à cette action avec le slogan « Lazare, lève-toi ». Des volontaires de l'Ordre assurèrent aussi les passages de militaires alliés évadés ou recherchés et certains payèrent cette action d'emprisonnement ou de déportation.

Certains volontaires de Saint-Lazare utilisèrent leur carte qui leur permettait de circuler la nuit pour accomplir des actes de résistance notamment pour servir d'agent de liaison : quelques-uns d'entre eux joignirent d'ailleurs ensuite à leur dossier de résistant les papiers de Saint-Lazare qui leur avaient permis d'accomplir leur mission.

Après la guerre les autorités Françaises reconnurent officiellement les services rendus par les « Corps des Volontaires de l'Ordre de Saint-Lazare » et nombre d'entre eux reçurent pour leur action des citations et distinctions.

Nous ne pouvons les citer tous, mais rappelons simplement que le 17 juin 1945 la Société d'Encouragement au Bien conféra au chevalier Bertrand de la Grassière le prix Furtado-Heine avec, comme un des motifs « a organisé d'importantes équipes de secouristes qui ont rendu des services réels en 1943-1944 ». Au même titre le Gouvernement Français lui conféra la Croix de Guerre en qualité de « Chef et animateur depuis 1942 du Corps des Volontaires Lazaristes ». Citation du 13 septembre 1947.

Le 4 juin 1950, la Société d'Encouragement au Bien remis la médaille d'honneur en vermeil à l'Association française de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem avec le motif suivant :

« Cette association, dont les membres sont admirables de dévouement, mit, pendant la guerre, un groupe important d'ambulances à la disposition de l'autorité militaire.

Créa à Paris un dispensaire dont l'installation coûta plus de 1.500.000 francs. Aida à la reconstruction d'une église, puis à la construction d'un pavillon de chirurgie à l'Hôpital Saint-Joseph ».

La guerre dans les années 1939 à 1945 et l'occupation nazie a entraîné le déplacement des principales structures de l'Ordre et dans la pratique, seules la France et l'Espagne ont continué à servir.

Après la guerre, les pays soumis aux communistes n'ont pu reconstruire leurs organisations. De nombreux membres de l'Ordre ont été persécutés et emprisonnés (comme en République tchèque, en Roumanie, en Pologne et les pays baltes), d'autres ont dû émigrer.

Il a fallu du temps aux pays restés libres pour reconstruire les juridictions nationales de l'Ordre de Saint Lazare.

Ce n'est qu'à partir de 1958, sous l'administration du marquis de Brissac, que Guy Coutant de Saisseval a été chargé de la mission de reconstruire les infrastructures de l'Ordre dans ces pays.

En conséquence, l'Ordre des Chevaliers de Saint-Lazare a pris sa place dans de nombreux pays, devenant un véritable ordre international.

Récompense de l'Ordre de Saint-Lazare aux héros de la Résistance

Créé fin 1945, l'ordre des Chevaliers de la Croix de Lorraine et Compagnons de la Résistance est un ordre associatif présidé par Albert Cohen-Bougerolle inspecteur général du Corps des volontaires Lazaristes pour la zone Sud et fondé par le président de la Fédération nationale des Anciens de la Résistance et le président de la Fédération nationale des Déportés ou Internés de la Résistance. Cet ordre rassemble tous les partis politiques et appartenant à toutes les confessions, ont pour buts essentiels :

1. De maintenir un lien entre les authentiques résistants et de leur donner aide et assistance ;
2. D'entretenir d'amicales relations avec les alliés et de servir ainsi les intérêts de toutes les nations unies



Engagements et aspirations de l’Ordre

Servir Dieu et défendre la foi chrétienne

----- Comte Olivier de LESPINATS

Être chevalier de l’Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, c’est répondre à un appel qui transcende le temps : celui de défendre la foi, de servir les plus démunis, de promouvoir l’unité et de transmettre un héritage spirituel. Au 21^e siècle, dans un monde marqué par des crises sociales et morales, ce rôle prend une dimension encore plus essentielle.

Le chevalier aspire à être un phare dans l’obscurité, guidé par ses devises et ses engagements, et à incarner une chevalerie contemporaine, fidèle à ses racines, mais tournée vers l’avenir.

1. Servir Dieu et défendre la foi chrétienne

Un chevalier de l’Ordre de Saint-Lazare fait vœu de fidélité à sa foi chrétienne et d’obéissance à ses principes. Cet engagement implique :

- La défense des valeurs chrétiennes universelles : Le chevalier s’efforce de promouvoir l’unité entre les différentes confessions chrétiennes, dans l’esprit œcuménique qui anime l’Ordre.
- La spiritualité au cœur de l’action : Il aspire à incarner une foi vivante et active, cherchant à refléter la maxime biblique « Christ est Tout et en Tous » (Colossiens 3:11). Cela implique de reconnaître et de respecter l’image de Dieu dans chaque être humain.
- L’engagement à la prière et à la méditation : Le chevalier consacre du temps au recueillement et aux œuvres spirituelles, renforçant ainsi son lien personnel avec Dieu.



Commanderies 2025

5

Commanderie Ste Geneviève de Brie Chev.-C. Eric Kinziger-Tièche
Commanderie St Jacques de Paris Est Chev.-C. Maxence Lemoine
Commanderie Paris Ouest Chev.-C. Patrick Menneghetti
Commanderie St Louis de Versailles Chev.-C. Patrick Blottiau
Commanderie St André de Bordeaux Chev.-C. Louis Bergès-Montfort

Commanderie Prieurale St Eutrope de Saintes S.E.S. le comte Olivier de Lespinats
Baillage d’Outremer S.E. Jean-Paul Argyriadès Saint Paul de Verdellin
Commanderie ecclésiastique St Bertrand de Comminges Abbé Régis L’Huillier
Commanderie ecclésiastique Confrérie de la Mère de Dieu Abbé Jacques-Marie Seuillot
Commanderie Ste Jeanne d’Arc de Lorraine Mgr Johann I. Domas-Conzémus

Commanderie St Sernin de Toulouse Chev. Jean-Charles Pineaud
Commanderie St Bertrand de Comminges Dame Maryse Abeille-Argyriadès
Commanderie Notre Dame de Rianmont de Gex Dame Sophie Hacot
Commanderie de Corse Chev.-C. Pierre Pugliesi
Commanderie de Nice Chev. Marc Grandmougin